



Communiqué de presse

Appel à la préservation de l'héritage de Mandela contre la Xénophobie rampante en Afrique du Sud

Rappelant l'adoption par l'Assemblée générale des Nations Unies dans sa résolution *A/RES/64/13* du 10 novembre 2009 la journée internationale de Nelson Mandela qui a coïncidé à la même année au printemps à la Conférence d'examen de Durban à Genève.

Nos organisations saluent le rôle pionnier de l'engagement de l'Afrique du Sud dans la lutte contre la xénophobie, le racisme, discrimination raciale et l'intolérance qui y est associée depuis l'adoption du Programme d'action et de la Déclaration de Durban en septembre 2001.

C'est grâce la mobilisation politique de l'ensemble du continent Africain, avec le soutien et la solidarité internationale des pays du monde entier qui défendent les valeurs fondamentales de la liberté et de la démocratie que le système d'apartheid fondé sur la suprématie de la minorité blanche sur la majorité noire, s'est disloqué en 1994.

De 1995-2007, l'Afrique du Sud fut l'eldorado pour de nombreux citoyens africains à la recherche d'emplois et de meilleures conditions de vie.

Depuis 2008, l'Afrique du Sud est le théâtre de violences xénophobes sans précédent. Nos organisations ont constaté la multiplication des violences xénophobes notamment en 2015, 2016 et 2019 qui ont causé plus d'une soixantaine de morts.

Selon un récent sondage du Conseil de recherche en sciences humaines, 42% des Sud-Africains se sont déclarés opposés à toute forme d'immigration, une position que partagerait un tiers du pays en 2021. A présent, 3 millions d'étrangers, soit 5,4% de la population vivant en Afrique du Sud sont en situation régulière. Le taux de chômage s'élève aujourd'hui à 32,7% dont 60% pour les jeunes de 14-24 ans sans éducation.

À ce jour, les européens et les asiatiques continuent d'émigrer en Afrique du Sud sans aucune difficultés. Etant un des Etats le plus influent au sein de l'Union Africaine, l'Afrique du Sud continue de violer les droits fondamentaux des citoyens des autres Etats membres de la même organisation dans l'indifférence totale de cette institution continentale.

L'apartheid est fini, mais l'Afrique du Sud reste encore un des pays les plus inégalitaires au monde, compte-tenu de la corruption de l'élite politique, de la mauvaise gouvernance et de la gestion de la chose publique. Sans la bonne gouvernance, l'éducation et une véritable réforme agraire rien ne changera la situation actuelle des disparités dans ce pays.

L'apparition fulgurante des mouvements xénophobes et extrémistes de March and March, Opération Dudula et Progressive Forces dirigés par les Sud-africains noirs sont le fruit des tares du système d'apartheid que les autorités successives n'ont pu endiguer.

Au regard de la situation explosive qui prévaut en Afrique du Sud actuellement nos organisations :

- **Condamnent** sans réserve les actes barbares d'atrocité, les pertes en vie humaine, les expulsions forcées, les pillages des biens et de l'incitation à la haine raciale à l'égard des ressortissants Africains ;
- **Dénoncent** l'inertie, la complicité et la duplicité des autorités et de la classe politique dans la prévention et de la gestion violences xénophobes en cours dans le pays ;
- **Appellent** à l'ouverture d'enquêtes indépendantes et crédibles sur les violences racistes et xénophobes ainsi qu'à la poursuite des principaux responsables ;
- **Exhortent** les leaders politiques, la presse et les médias à renoncer à toutes les actions allant à l'encontre de la cohésion, la stabilité et à la coexistence pacifique dans le pays ;
- **Invitent** les Etats africains à créer les conditions favorables d'une négociation diplomatique pour garantir la sécurité et le retour librement consenti de leurs ressortissants et conformément à la Convention de Vienne sur le droit des traités et les relations diplomatiques et consulaires ;
- **Réaffirment** leur attachement au respect des principes de la Charte Africaine des droits de l'homme et des peuples, à la mise en œuvre effective de l'intégration africaine de la libre circulation des personnes, de la zone de libre-échange continentale (ZELECAF) ainsi qu'à l'adoption d'un passeport commun panafricain.

Fait à Genève le 17 Juillet 2026 - Contact : Almamy Biro Diawara

+4176 467 98 66 – almamy.bokar@gmail.com



Press Release

Call to preserve Mandela's legacy in the face of rampant xenophobia in South Africa

Recalling the adoption by the United Nations General Assembly, in its resolution A/RES/64/13 of 10 November 2009, of the International Nelson Mandela Day, which coincided that same year in the spring with the Durban Review Conference in Geneva.

Our organisations commend South Africa's pioneering role in the fight against xenophobia, racism, racial discrimination and associated intolerance since the adoption of the Durban Programme of Action and Declaration in September 2001.

It was thanks to the political mobilisation of the entire African continent, with the support and international solidarity of countries around the world that uphold the fundamental values of freedom and democracy, that the system of apartheid – based on the supremacy of the white minority over the black majority – collapsed in 1994.

From 1995 to 2007, South Africa was a land of opportunity for many African citizens seeking employment and better living conditions.

Since 2008, South Africa has been the scene of unprecedented xenophobic violence. Our organisations have observed a rise in xenophobic violence, particularly in 2015, 2016 and 2019, which resulted in more than sixty deaths.

According to a recent survey by the Human Sciences Research Council, 42 per cent of South Africans said they were opposed to any form of immigration, a view shared by a third of the population in 2021. Currently, 3 millions foreign nationals – representing 5.4 percent of the population living in

South Africa – are legally resident. The unemployment rate currently stands at 32.7 percent, rising to 60 percent among young people aged 14–24 with no education.

Today, Europeans and Asians continue to emigrate to South Africa without any difficulties. As one of the most influential states within the African Union, South Africa continues to violate the fundamental rights of citizens from other member states of the same organisation, whilst this continental institution remains completely indifferent.

Apartheid is over, but South Africa remains one of the most unequal countries in the world, given the corruption of the political elite and the poor governance and management of public affairs. Without good governance, education and genuine land reform, nothing will change the current situation of inequality in this country.

The sudden emergence of the xenophobic and extremist movements ‘March and March’, ‘Operation Dudula’ and ‘Progressive Forces’ – led by black South Africans – is the result of the flaws in the apartheid system that successive authorities have failed to address.

In view of the explosive situation currently prevailing in South Africa our Organisations :

- ***Unreservedly condemn*** the barbaric acts of atrocity, the loss of human life, forced evictions, the looting of property and the incitement to racial hatred against African nationals.
- ***Denounce*** the inaction, complicity and duplicity of the authorities and the political class in preventing and managing the ongoing crisis of xenophobic violence in the country.
- ***Call*** for independent and credible investigations into racist and xenophobic violence, as well as the prosecution of those primarily responsible.
- ***Urge*** political leaders, the press and the media to refrain from any actions that undermine cohesion, stability and peaceful coexistence in the country.
- ***Call upon*** African states to create favourable conditions for diplomatic negotiations to ensure the safety and voluntary return of their nationals, in accordance with the Vienna Convention on the Law of Treaties and Diplomatic and Consular Relations.
- ***Reaffirm*** our commitment to upholding the principles of the African Charter on Human and Peoples’ Rights, to the effective implementation of African integration through the free movement of persons and the Continental Free Trade Zone and Area (CFTA), and to the adoption of a common pan-African passport.

Done at Geneva on 17 July 2026 Contact : Almamy Biro Diawara

+4176 467 98 66 – almamy.bokar@gmail.com

Signataires - Signatories :

*Association Africaine d’Éducation pour le Développement

Association de Soutien de la Famille Africaine pour le Développement Rural Intégré (ASFADDI)

Association pour le Développement Durable (ADED)

Africajoom Centre

*African Centre for Democracy and Human Rights Studies (ACDHRS)

*Africa Culture International Human Rights (ACHR)

*Association Guinée Humanitaire

*Aide Humanitaire pour le Vulnérables au Congo (AHVC)

African Indigenous Foundation For Energy and Sustainable Development (AIFES)

*Association Panafrica

*Association of World Citizens (AWC)

*Centre du Commerce International pour le Développement (CECIDE)

*Centre d'Etudes Juridiques Africaines (CEJA)

*Centre for Human Rights and Peace Advocacy (CHAPA)

*Centre for Gender Justice and Women Empowerment (CEGJUWE)

*Coordination Africaine des Droits de l'Homme pour les Armées (CADHA)

Conseil Mondial de la Diaspora Panafricaine (CMDP)

Comité de Coordination pour les 50 Ans de l'OUA

*Commission Africaine des Promoteurs de la Santé et des Droits de l'Homme (CAPSDH)

*Espace Afrique International (EAI)

Forum de la Radiotélévision des Droits de l'Homme (FRTDH)

Forum de Dialogue Interculturel et Inter-Religieux (FICIR)

Fondation Pour l'Entre – Connaissance

*Fondation Secours Humanitaire

*Health and Environment Program (HELP)

*Himalayan Research and Cultural Foundation (HRCF)

*Interfaith International

*Indian Movement Tupaj Amaru (MITA)

LWATI Association

*Mbororo Social and Cultural Development Association (MBOSCUDA)

*Maloca Internationale

*New Vision International (NVI)

*Nord-Sud XXI - North-South XXI

Organisation de l'Unité Syndicale Africaine (OUSA)

*Organisation Camerounaise de Promotion de la Coopération Economique Internationale (OCAPROCE)

*Office International de l'Enseignement Catholique (OIEC)

*Réseau de Formation et de Recherches sur les Migrations Africaines (REFORMAF)

*Réseau Unité Pour le Développement de Mauritanie (RUDM)

*Rencontre Africaine pour la Défense des Droits de l'Homme (RADDHO)

*Réseau des Défenseurs des Droits Humains en Afrique Centrale (REDHAC)

Sudan Knowledge Center

The Network of the Independent Commission for Human Rights In North Africa (CIDH Africa)

Tamil Centre for Human Rights (TCHR)

*Tumuku Development and Cultural Union (TACUDU)

Union Inter-Africaine des Droits de l'homme (UIDH)

** : Organisation dotée de statut consultatif avec le Conseil Economique et Social des Nations Unies (ECOSOC)*

** Organisation with consultative status with the United Nations Economic and Social Council (ECOSOC)*